

**Foncine-le-Bas (1828)  
Cimetière**

**Fer FF3D - S4C4 (ALS)  
46.636382, 6.031394**

La croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D) de Foncine-le-Bas (Jura) fait partie du corpus de la demi-douzaine de croix dites ALS (Ain-Lemme-Saine) présentes sur le territoire jurassien s'étirant du nord au sud de Syam à St-Laurent-en-Grandvaux). Toutes ces croix ont été érigées sous la Restauration, entre 1826 et 1830.

La croix en fer forgé de Foncine-le-Bas a été érigée, vraisemblablement en 1828, à l'intérieur du cimetière, derrière l'église. Elle est malheureusement en mauvais état, les deux parties haute et basse de la croix ne sont plus l'une au-dessus de l'autre et elle a perdu plusieurs pièces de son décor. La municipalité de Foncine-le-Bas a entrepris un travail de restauration du piédestal qui vient de retrouver une belle allure.



De style Restauration, la croix comporte plusieurs parties étagées et bien distinctes (trois modules indépendants), avec une base à quatre consoles, un fût intermédiaire et un haut croisillon. Ces modules sont solidarisés entre eux par boulonnage, ce qui permet de monter et démonter aisément la croix.

La vue de droite montre à quoi pourrait ressembler la croix avec son croisillon mis à la bonne place au-dessus du fût (reconstitution sous Photoshop à partir des clichés tels que ceux de gauche).

Ce montage donne une idée des proportions de la croix.



Cette architecture à modules indépendants est la marque assez évidente d'une conception "technicienne" de la croix, vraisemblablement par les responsables des forges de Syam alors au meilleur de leur art (et aussi en matière de grandes barres de fer laminé).

La croix présente, encore visibles aujourd'hui, des décors sous forme de lances-flammées et enrubannées et d'une haute lance torsadée dans le pied de son croisillon. Ces décors sont typiques de plusieurs croix du modèle ALS (Ain-Lemme-Saine).

## **Le piédestal**

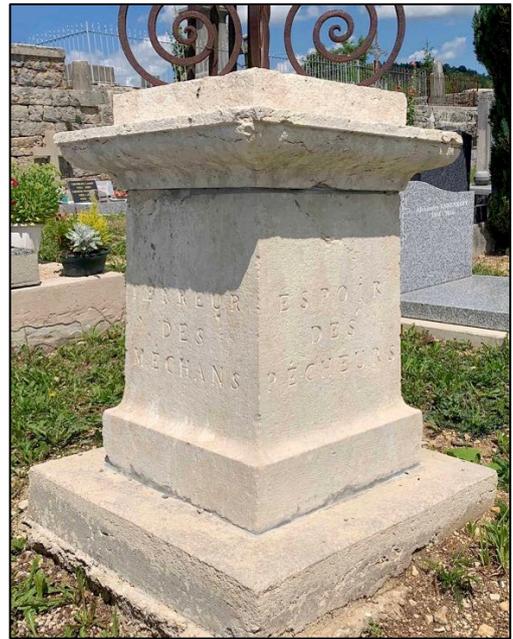
Partie la mieux conservée du monument et restauré récemment, le piédestal en pierre calcaire est classique, sobre et bien proportionné. Il est posé sur un emmarchement récent, à un degré, en béton.

Le dé central est de section carrée ; les quatre faces présentent des inscriptions gravées. À sa base, est aménagée une plinthe surmontée d'un cavet renversé amenant, élégamment, au dé parallélépipédique.

En partie haute, la corniche moulurée est tout aussi élégante, avec un talon (ou doucine inversée) surmonté d'un petit réglet.

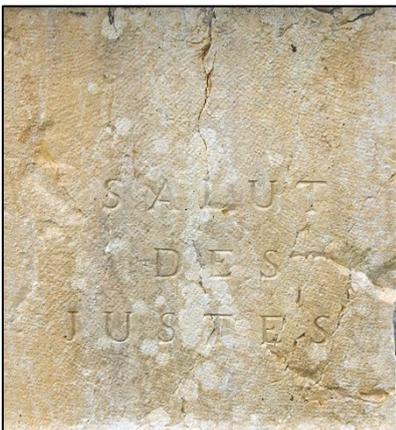
Un bloc-tailloir ou table est ajouté au-dessus de la corniche pour permettre l'ancrage des consoles métalliques.

Ce piédestal est assez semblable à celui de la croix de 1826 de la croix ALS de Chaux-des-Crotenay.

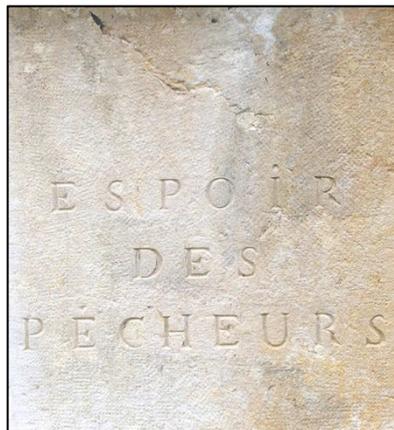


Sur la face avant du piédestal est gravée la date 1828, qui est, sans le moindre doute, celle de l'érection de la croix (existence de croix semblables - modèle ALS - à proximité, toutes datées de 1826 à 1830)

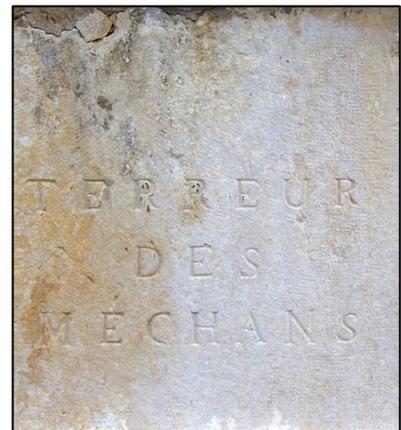
Les inscriptions gravées sur les trois autres faces du piédestal sont des sentences religieuses ou morales.



**SALUT  
DES  
JUSTES**



**ESPOIR  
DES  
PÉCHEURS**



**TERREUR  
DES  
MÉCRÉANTS**

De réjouissantes perspectives  
pour les paroissiens de l'époque !...



## *Le socle et ses consoles*

L'état actuel "déconstruit" de la croix - avec l'assemblage par fil de fer de sa partie haute à sa partie basse - rend difficile la lecture et la compréhension des composantes du monument. Dans les clichés présentés ci-après, il convient donc de faire abstraction des fers que l'on peut voir mais qui ne sont pas à leur place.



Signature identitaire des croix ALS, le socle de la croix, à l'allure assez surbaissée, comporte une puissante tige centrale torsadée et quatre consoles d'un style bien particulier.



D'importants rouleaux, en fer de section carrée, écartés de la tige centrale montante, sont positionnés sur les diagonales de la corniche du piédestal. Les consoles ainsi placées donnent la meilleure assise possible à la croix.

Par pur souci esthétique, les faces des fers des consoles sont parallèles aux diagonales de la corniche du piédestal.

La forte et belle tige centrale torsadée vient contribuer à la stabilité de la croix. Elle est fixée à la platine d'entretoisement au-dessus des consoles



Il convient de noter, au passage, que si la croix du cimetière de Foncine-le-Bas est une "estropiée", elle présente, par contre, une remarquable qualité de son fer forgé, non peint et ayant un rendu granité et luisant pouvant servir de référence.



Après leur mouvement spiralé, les fers de section carrée des rouleaux changent de courbure et se redressent verticalement pour venir se fixer sur un dispositif d'entretoisement. Les fers des rouleaux sont soudés à cette entretoise en forme de X.

La tige torsadée centrale vient, elle, se ficher dans un trou réservé dans l'entretoise.

À cette plaque-entretoise est fixée une petite platine carrée peu épaisse. Une seconde platine carrée identique servira à fixer les fers montants du fût intermédiaire.

Ces deux petites platines (basse et haute) viennent prendre en sandwich une 3ème platine plus importante et dont les bords sont à profil torique.

Si les fers des consoles ont leurs faces parallèles aux diagonales du piédestal, ceux des montants du fût ont, eux, leurs faces parallèles aux axes principaux de la croix. À noter, sur les clichés, les puissants assemblages par boulonnage.



### ***Le fût intermédiaire ou allonge***



La croix de Foncine-le-Bas, comme les autres croix ALS, comporte un fût intermédiaire ou allonge visant à apporter un surcroît de hauteur au monument. Ici le fût intermédiaire parallélépipédique est moyennement élancé. Ses montants en fer de section carrée viennent se ficher dans la platine basse.

Le fût intègre un étonnant décor dans le volume virtuel créé par les fers carrés, décor identique à celui de la croix de Chaux-des-Crotenay. Ce décor très simple est constitué de quatre lances flammées et enrubannées, placées au milieu de chaque face du fût. Les lances sont boulonnées sur la platine entre socle et fût intermédiaire.



Les quatre lances sont de section circulaire. En partie basse, elles sont entourées d'un ruban métallique spiralé montant dans le sens des aiguilles d'une montre. Les lances se terminent en haut par des flammes ondulantes aplaties.



Ce décor original et très spécifique (que l'on retrouve dans plusieurs des croix ALS), témoigne d'une unité ou homogénéité de conception et de réalisation.

La symbolique de ces lances à flammes et rubans reste à interpréter : pur décor en fer forgé à visée esthétique ou symbole religieux abstrait (flammes de l'enfer, armes de combat contre le Mal...)?

Les rubans spiralés sont-ils une "signature" identitaire du créateur ? C'est en tout cas fort rare.



En partie haute du fût intermédiaire, les fers sont soudés à une platine carrée de faible épaisseur. Celle-ci est ensuite solidarisée à la platine basse du pied du croisillon avec une 3<sup>ème</sup> platine intercalée, plus épaisse et prise en sandwich, formant joint-amortisseur.

La croix est donc réalisée sous forme de modules différents (base, fût, croisillon) qui sont assemblés par boulonnage lors de l'érection de la croix, avec un souci de recherche d'efficacité.

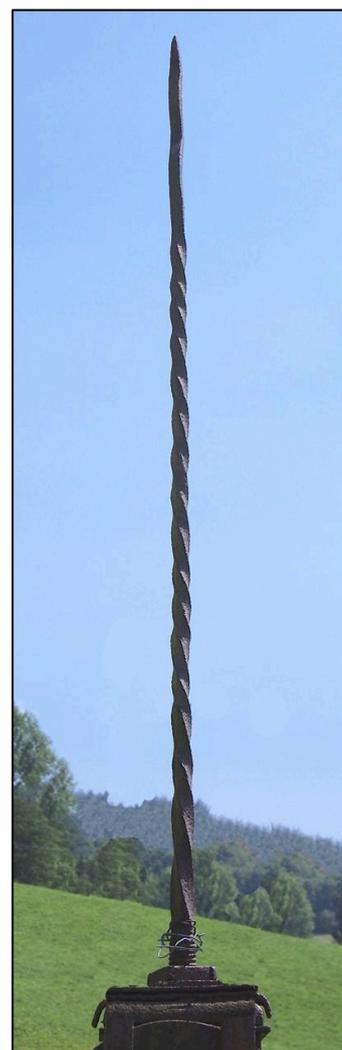
Sur les clichés, on peut percevoir l'ancrage boulonné et riveté de la grande lance qui va occuper le centre du pied du croisillon (voir plus bas).



## *Le croisillon sommital*



Il est très difficile de bien se rendre compte aujourd'hui de ce à quoi pourrait ressembler ce croisillon s'il était à sa place au-dessus du fût.



Le croisillon ou partie sommitale de la croix de Foncine-le-Bas présente un pied plutôt élancé et trois branches libres identiques. Malheureusement, il ne reste plus aucun décor dans chacune des trois branches libres.

On peut seulement entrevoir les trous dans les plaques d'extrémité qui laissent penser que l'on pouvait avoir ici, de chaque côté des plaques, comme à Entre-deux-Monts ou à Chaux-des-Crotenay, des globes à arceaux à l'extérieur et vraisemblablement des flammes ondulantes à l'intérieur.



Il reste par contre un décor unique, original, dans le pied du croisillon : une très grande lance torsadée, ressemblant à une défense de narval ou de licorne. Elle se termine, en partie haute par une flamme ondulante aplatie.

Les torsades, rubans spiralés et autres flammes ondulantes sont une caractéristique stylistique des croix ALS et notamment de celle de Foncine-le-Bas.

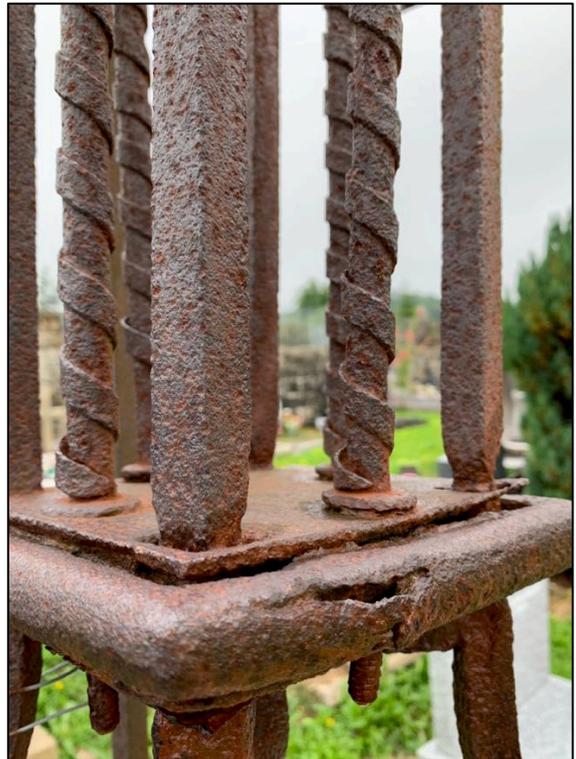


À la croisée des branches du croisillon et de chaque côté de la croix, ont été disposés des disques en tôle de fer. On peut observer sur l'un des disque la présence de deux étoiles à branches, en tôle découpée. Des picots sont aussi visibles sur le disque laissant penser que des lettres d'un monogramme ont pu y être fixées.



## Conclusion

La croix en fer forgé “estropiée” de type ALS de Foncine-le-Bas, datée de 1828, est intéressante par son décor minimaliste assez typé comme aussi par son mode constructif original. Intéressante aussi par ce qu'elle laisse entrevoir comme défi à relever pour un possible projet de restauration.



L'état de détérioration de la croix appellerait, en effet, une urgente initiative de restauration. La municipalité de Foncine-le-Bas a récemment pris conscience de cette nécessité et a déjà remis en état le piédestal, avec une certaine réussite.

Espérons que l'étude des croix ALS dont celle de Foncine-le-Bas aidera à imaginer des solutions appropriées pour remettre en état ce petit patrimoine local original.

### **Remarque**

En toute logique, pour tenir compte de l'existence d'un fer structurel central à la base de la croix (entre les consoles), la codification de la croix devrait être FF(1#3)D - S(1+4)C4 (ALS). Mais le fer central ne pouvant pas fonctionner structurellement sans l'apport des consoles (elles, non prises en compte dans les codifications), on n'adoptera donc pas cette formule complexe pour en rester à FF3D - S4C4.